

Impôt sur le revenu

Nous ne voulons pas ramper sur le parquet de la Chambre ni faire des courbettes au premier ministre pour obtenir le pouvoir. Lorsque nous serons portés au pouvoir, ce sera grâce à l'électorat. Nous ne tenterons pas d'obtenir le pouvoir par d'autres moyens. Le ministre a beaucoup d'audace de dire que le parti conservateur tente de se hisser au pouvoir sur le dos de la Gendarmerie royale.

Il ne devrait pas trop parler. Il a fort bien su améliorer son sort en abandonnant ses antécédents et ses convictions des 20 dernières années pour joindre les rangs de nos vis-à-vis. Nous accèderons au pouvoir si la population nous accorde son appui; autrement, nous poursuivrons la tâche que nous accomplissons depuis 20 ans. Si le député d'Halifax avait pris la tête du gouvernement il y a plusieurs années, nous ne serions pas dans ce pétrin.

Des voix: Bravo!

M. Crosbie: S'il y a une chose fâcheuse, monsieur l'Orateur, c'est que je n'ai jamais le temps de tout dire ce que j'ai à dire. Peut-être les députés accepteront-ils à l'unanimité de me laisser achever. Les négociations commerciales de Tokyo se poursuivent. C'est moi qui suis le critique de l'opposition officielle en ce qui concerne le ministère de l'Industrie et du Commerce. Sûr d'être traité déceimment par le ministre de l'Industrie et du Commerce, je lui ai écrit le 25 octobre dernier pour lui dire que le gouvernement de Terre-Neuve avait soumis un mémoire au Comité canadien sur le commerce et les tarifs douaniers, pour l'informer des questions qui devraient, à son avis, être soulevées à Genève. Je lui ai demandé s'il pourrait me communiquer un exemplaire de ce mémoire ou prier le gouvernement de Terre-Neuve de m'en transmettre un, étant donné que son point de vue m'intéresse. Je ne pense pas que ce document porte le sceau du secret absolu—la GRC ne l'a sûrement pas marqué du sceau de la confidentialité. Ce ne serait pas briser le secret entourant le dossier *Featherbed* que de m'en communiquer un exemplaire. Je lui disais donc que je lui saurais gré de m'en faire parvenir un exemplaire pour ensuite poursuivre en ces termes:

A propos de toute la question des négociations, songez-vous à réunir les porte-parole de l'opposition en la matière pour leur faire un exposé sur ces négociations, sur la position qu'adoptera le Canada, sur l'état des négociations et sur nos perspectives? Je crois savoir que vous en informez les divers gouvernements provinciaux et les industries intéressées; il me semblerait donc tout naturel que vous mettiez le même genre d'information à la disposition des partis de l'opposition de sorte que nous puissions savoir exactement ce qui se passe dans ce domaine qui revêt une telle importance pour le Canada et les diverses provinces.

Je n'ai pas reçu de réponse à ma demande toute simple d'avoir en ma possession un exemplaire du mémoire du gouvernement de Terre-Neuve. Va-t-on nous renseigner sur ces négociations qui intéressent tout le monde au Canada? Le ministre est devenu tout aussi nonchalant que les plus nonchalants de ses nonchalants collègues alors qu'il n'occupe ses fonctions que depuis septembre. Il avait auparavant fait partie de l'opposition pendant 19 ans; aussi aurait-on cru qu'il se serait empressé de répondre en moins de 24 heures pour offrir toute sa collaboration. Il faudrait lui monter sur le dos, monsieur l'Orateur. Permettez que je cite le *Globe and Mail* du 5 novembre dont l'un des articles s'intitulait: Les négociations du GATT piétinent au départ à cause des listes manquantes.

● (1632)

... la majorité des pays, dont le Canada, n'ont pas déposé le jour désigné les listes des produits agricoles qu'ils veulent protéger ...

[M. Crosbie.]

Les États-Unis ont déposé la leur. Cette dépêche est datée du 5 novembre. Les États-Unis ont déposé leur liste à temps en indiquant les réductions qu'ils souhaitent. Je poursuis la citation:

La liste du Canada se fraie un chemin à travers l'administration fédérale ...

Que Dieu lui vienne en aide, si elle réussit à se frayer un chemin à travers cette masse fastidieuse et étrange, car elle n'en sortira jamais. L'article continue:

Et elle pourrait être déposée dès la semaine prochaine.

C'est très optimiste. Je poursuis:

En 1976, les exportations agricoles du Canada se sont élevées à 3,96 milliards de dollars.

Pourquoi n'a-t-on pas déposé notre liste à Genève? A quel petit jeu le ministre s'amuse-t-il? Soit dit en passant, quand tiendra-t-il les promesses qu'il a faites à l'Alberta? Quand ouvrira-t-il la porte des États-Unis aux produits pétrochimiques d'Alberta ainsi qu'à ses produits agricoles? C'est ce que veut le premier ministre, M. Lougheed. Peut-être qu'alors il cédera sur le gaz, non pas celui que déplace en parlant le député d'en face, mais le vrai gaz combustible qui est précieux. Peut-être que M. Lougheed cédera sur le gaz et que nous pourrions en exporter davantage aux États-Unis. Quand va-t-on agir de ce côté-là?

Voici le ministre d'Alberta dont le frère est vice-premier ministre de la province. J'ignore s'ils se parlent encore, je suppose qu'ils se parlent toujours. Il est maintenant en fonction depuis trois mois. Pourquoi ce ministre, le député de Crowfoot qui était membre du cabinet à ce moment-là, a-t-il laissé signer l'entente avec les États-Unis au sujet du pipe-line, ce grand pipe-line qui partira de l'Alaska pour se rendre aux États-Unis en traversant le Canada, sans exiger à ce moment-là que notre pays obtienne des avantages commerciaux en retour? Où était donc ce grand gaillard de Terau de l'Alberta? Où était-il quand on a signé cette entente? Pourquoi n'a-t-il pas aidé le premier ministre d'Alberta, M. Lougheed, et son gouvernement à obtenir des compensations?

J'espère que je ne le blesse pas. Si j'avais dit ici comme lui: «J'aurai le plaisir de voir Otto Lang emplumé et chassé de Saskatchewan ... pour cela je paierai l'huile et je déplumerai la volaille», et cela figure au hansard de 1974, il est certain qu'on me prierait de me rétracter. Je me demande si le ministre des Transports (M. Lang) a demandé au ministre de l'Industrie et du Commerce de retirer ces paroles depuis qu'il siège avec lui au cabinet. Emplumé et chassé de Saskatchewan, qu'il allait le voir. C'est lui qui a accusé le premier ministre d'être diabolique, ce qui je suppose n'est pas un compliment. Si moi j'avais dit qu'il allait «porter la torche de la tyrannie» au Canada, je ne m'attendais certainement pas à siéger au cabinet à ses côtés. C'est pourtant ce qu'affirmait le 7 janvier 1976 le ministre de l'Industrie et du Commerce.

Je ne me donnerai pas la peine de reprendre tout ce qu'il a dit du premier ministre, comme le rapprochement qu'il a fait avec Adolf Hitler, le dictateur nazi, puisque, disait-il, le premier ministre était «un dictateur qui cherche à saper notre système politique». Ou ceci: «Il ne faut pas permettre à M. Trudeau de gagner sa lutte de classes. Il est du devoir de chaque conservateur du Canada de lui barrer la route. C'est là le devoir de chaque Canadien qui tient à la liberté et à la prospérité de notre magnifique pays.» Quel est ce devoir? Entrer au cabinet? Pas du tout, à l'époque, c'était d'expulser le gouvernement. J'espère que le ministre de l'Industrie et du